

AUDE

carcassonne

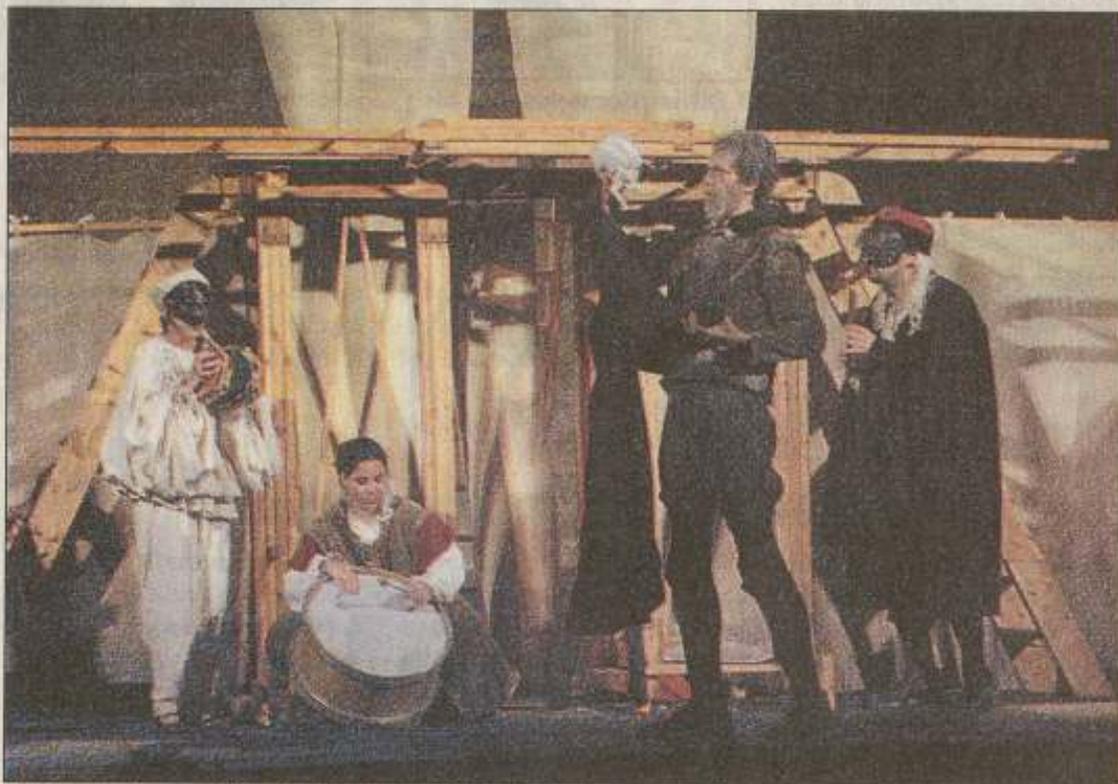
LA DÉPÊCHE
du Midi

JEUDI 8 AOUT 2002

SPECTACLE

En version originale, dans la cour du château Comtal

Don Quichotte s'attaque à la Cité



■ La première représentation de Don Quichotte, mercredi, à la Cité.

Photo DDM - Alain MACHELIDON.

— « C'est un pari pour le moins audacieux », reconnaît Carlo Boso, le directeur artistique des « Coups de théâtre à Carcassonne ». Mettre en scène un spectacle autour de Don Quichotte au cœur du Château comtal, dans la langue de Cervantes. Mercredi, une cinquantaine de personnes ont assisté à la première.

Une fois cet obstacle linguistique passé, on rit beaucoup. Les comédiens de la troupe du « Finikito » débordent d'énergie. Ils s'exclament, ils chuchotent, ils courent, volent, et virevoltent. A l'image de David Sanz qui arpente la scène grimé en Don Quichotte, sur une bécane nommée Rossinante.

L'histoire, elle, peut paraître un peu compliquée. Il s'agit en fait d'une troupe de comédiens, qui se disputent les rôles-phares de la célèbre pièce castillane. Bref, du théâtre dans le théâtre. « On finit par mélanger les luttes entre les comédiens et les personnages », expliquent les membres du Finikito. Ce spectacle n'est pas une

création, il a en effet tourné en Espagne. L'accueil a été favorable, à Madrid comme à Alcalá de Henares (ville natale de Cervantes) d'où le Finikito est originaire.

La jeune troupe s'en sort bien, et fait participer le public. Par moments, ça fait penser à « On connaît la chanson », version Española. On devient acteur, on se prend au jeu. On se surprend même à bêler, tels de véritables moutons de Panurge !

UN REGARD SUR LE TRAVAIL DES COMÉDIENS

Outre l'évocation de celui qui se battait contre d'énormes moulins, cette pièce porte un regard assez ironique sur le monde des comédiens. « Un regard rieur », préfère dire Carlo Boso, qui se propose de « faire entrer le public dans les coulisses ». Selon le metteur en scène, les comédiens sont « des chevaliers des temps modernes, devant lesquels se présentent de plus en plus de moulins ». Tout un programme... ■

F. C.